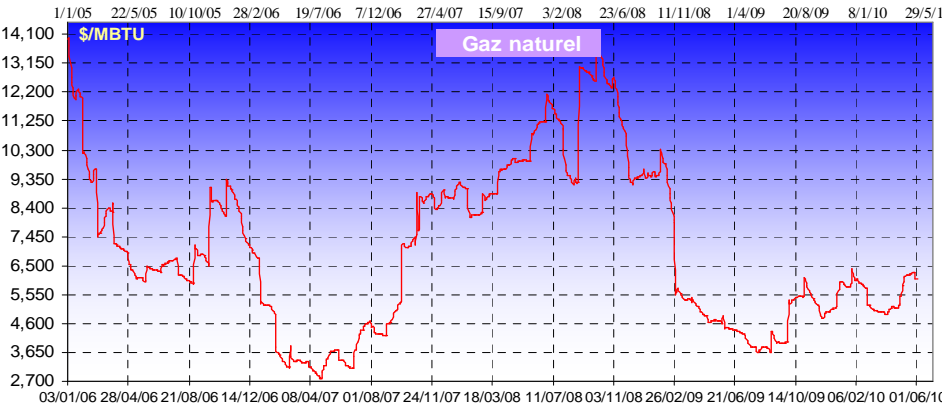
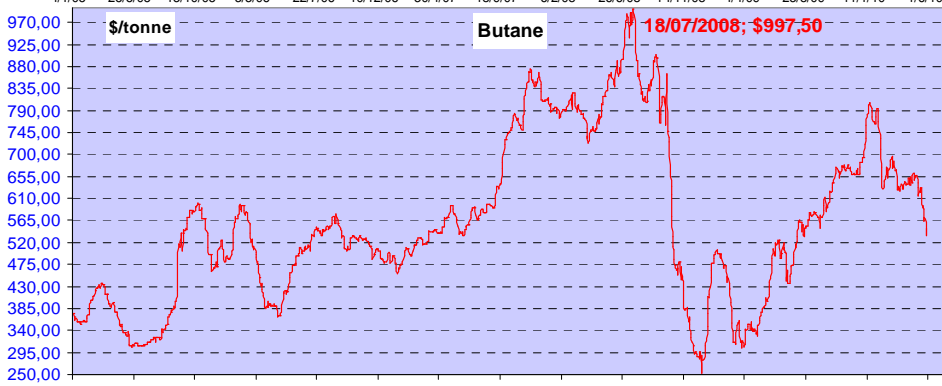
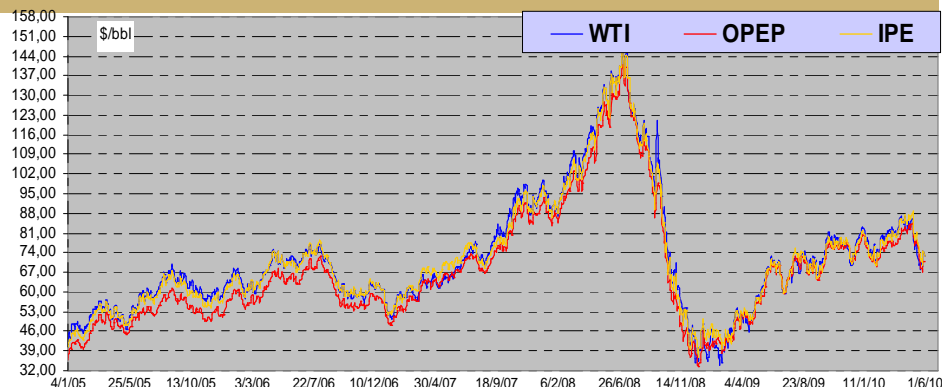




TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 1^{er}/06/2010

	Pétrole	BRENT(IPE)	: 72,71 \$/bbl	(-1,77 %)	▼
		OPEC	: 70,98 \$/bbl	(-1,25 %)	▼
	Butane		: 520,00 \$/t	(2,80 %)	▲ (prix du 26/05/2010)
	Gaz naturel		: 6,08 \$/MBTU	(-0,13 %)	▼



L'inquiétude était de retour sur les marchés pétroliers mardi 1er juin. Mardi, sur les marchés pétroliers, le baril WTI américain livrable en juillet décrochait de 1,39 \$ (1,88%) à 72, 58 \$. Du côté européen, le Brent de Mer du Nord de même échéance suivait une tendance similaire, cédant 1,31 \$ (1,77%) à 72,71 \$. Nombreux sont les facteurs qui se liguent contre le baril ce 1er juin, à commencer par le marché des changes où un nouvel accès d'inquiétude fait chuter l'euro. Mardi, l'eurodollar a atteint enfin de matinée un nouveau record de faiblesse de quatre ans à 1,2109. En effet, la BCE s'est inquiété lundi que les banques du Vieux continent ne doivent passer de nouvelles dépréciations d'actifs durant les années qui viennent. Si la relation dollar-pétrole n'est pas toujours mécanique, elle se montre cependant résistante. Schématiquement, toute baisse du dollar entraîne avec elle le prix du baril, et inversement. En outre, les craintes entourant les éventuelles conséquences d'un ralentissement de la croissance du PIB chinois sont de retour et prennent le pas sur celles provenant d'Europe. Les opérateurs redoutent que le durcissement réglementaire engagé par Pékin afin d'éviter la surchauffe, et notamment une bulle immobilière, ne produisent un effet plus brutal que prévu. La croissance chinoise est effectivement tirée par l'investissement et parmi ce dernier agrégat, l'immobilier est en train de prendre le pas sur l'industrie. Dans l'éventualité d'un ralentissement chinois, la demande de brut pourrait en pâtir alors qu'elle tourne déjà au ralenti du côté des pays industrialisés, y compris aux Etats-Unis. Ce mercredi midi, le cours du brut évoluait dans des marges étroites, avant que l'Energy Information Agency (EIA) ne publie les statistiques hebdomadaires des stocks pétroliers US. Ces données sont considérées comme un baromètre de la demande de brut. Vers 13 heures, le baril WTI américain livrable en juillet cédait 0,40% à 72,18 \$ quand le Brent de Mer du Nord de même échéance l'imitait en perdant 0,62% à 72,26 \$. (CercleFinance.com du 1er et 02/06/2010)

Au-delà des gaz non conventionnels, l'Europe s'interroge sur son approvisionnement. Dans un rapport remis le 2 avril 2010 sur la sécurité gazière en Europe, Vincent Chriqui écrit: La sécurité gazière de l'Union européenne a atteint un niveau critique. À l'horizon 2025, ses importations de gaz, qui représentent actuellement 60% de sa consommation, pourraient augmenter sensiblement et atteindre un chiffre voisin de 80%. Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, cette politique doit conduire à réduire la consommation de gaz de l'UE et lui permettre de passer d'une dépendance à l'égard de ses principaux pays fournisseurs à une interdépendance mutuellement bénéfique en construisant avec eux des partenariats stratégiques gagnant/gagnant sur le long terme. Les besoins d'importation en gaz de l'Union européenne, aujourd'hui de 300 Gm3, pourraient augmenter d'un volume compris entre 20 et 160 Gm3. (La Tribune Libre - Algérie)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	91 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	93 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 40,75 \$/lb

Métaux précieux (\$/once) :			
Au :	1223,75	(1,07 %)	▲
Ag :	18,30	(-1,24 %)	▼

Métaux non ferreux (\$/t) :			
Zn :	1820,75	(-3,93 %)	▼
Cu :	6714,75	(-3,05 %)	▼
Pb :	1750,50	(-3,85 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : l'once à 1.400 Dollars ?

A en croire les stratégestes de *Crédit Suisse*, l'or n'a pas fini son ascension. Selon les experts de la banque helvète, le métal précieux pourrait en effet atteindre 1.400\$ l'once au cours des 12 prochains mois. Parmi les raisons invoquées, l'or a tendance à bien performer quand le Fed Fund US est inférieur à 2%, la possibilité à 80% que l'environnement macroéconomique soutienne le métal précieux, la faible proportion d'or par rapport à leurs réserves de changes détenues par les Chinois et les Japonais, le manque d'une monnaie de réserve ou encore la faible pondération globale de l'or et le fait que le prix réel du métal (corrige de l'inflation) soit 34% inférieur à son sommet historique. (Boursier.com du 1er juin 2010)

DEVISES (02/06/2010)

€ / \$US	=	1,2203	(0,45 %)	▲
\$US / DH	=	9,0085	(0,47 %)	▲
€ / DH	=	11,9927	(0,92 %)	▲
£ / DH	=	13,1262	(1,17 %)	▲

ECONOMIE. L'euro autour de 1,22 dollar, Noyer rassure

Après José Manuel Barroso la veille mardi, c'est au tour du gouverneur de la banque de Franc, Christian Noyer de rassurer sur la monnaie unique en déclarant "l'euro n'est pas inhabituellement bas". L'euro ce mercredi s'échange contre 1,22 dollar à 7h26.

Le taux de change de l'euro face au dollar américain est actuellement à un niveau moyen sur dix ans et n'est pas inhabituellement bas, affirme ce mercredi le gouverneur de la banque de France Christian Noyer. "L'euro est et reste une monnaie forte", a-t-il déclaré dans un entretien au journal économique allemand Handelsblatt. Ce mercredi, l'euro s'échange contre 1,22 dollar à 7h26.

"Son pouvoir d'achat est protégé de façon optimale, simplement parce que la Banque centrale européenne est obligée d'assurer la stabilité des prix et continuera à le faire", ajoute-t-il. Il a également insisté en précisant que "le taux de change actuel de l'euro contre le dollar est à peu près à sa moyenne sur les dix dernières années. Ce n'est en aucun cas un niveau inhabituellement bas".

Déjà la veille mardi, le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso avait précisé qu'il restait confiant sur l'avenir de l'euro. Pourtant la monnaie unique avait alors atteint son plus bas (1,2115 dollar) depuis quatre ans face au dollar sur fond d'inquiétudes sur la possible propagation de la crise de la dette souveraine européenne à l'ensemble du système bancaire. (La Tribune du 02/06/2010)

